Dimanche 21 janvier 2024, Semaine de l’unité

Prière d’illumination

Seigneur Dieu, au moment d’ouvrir la Bible et d’écouter ta parole, éclaire nous que nous voyons la vérité, ouvre nos oreilles que nous entendions distinctement ce que tu veux nous dire. Que ton Esprit nous rende attentif à ton enseignement et que nous l’écoutions avec plaisir, Au nom de Jésus

Amen

**Lectures**

Jonas 3.1-10, Jonas à Ninive, l’échec de Jonas

Marc 1. 14-20, appel des premiers disciples

Parle, Parle Seigneur, ton serviteur écoute AF 188, LP 96 Alleluia O

## Jonas le rebelle

Dieu appelle Jonas. Oh non pas lui se dit Jonas, j’étais bien là, cet appel comme un coup de téléphone auquel on n’a pas envie de répondre. Pourquoi faut-il qu’il me choisisse moi comme prophète ? Après c’est les ennuis qui commencent, annoncer des mauvaises nouvelles, appeler les gens à changer de comportement, les bousculer dans leur quotidien pas clair. C’est NON ! dit Jonas. Dieu lui demandait d’aller à Ninive, Jonas prend la direction opposée. Tant pis s’il y a la mer, je prendrai un bateau.

Rien à voir avec le petit Samuel que nous avons lu dimanche dernier. Samuel, qui connaissait à peine Dieu, se lève et dit *je suis là, parle parle Seigneur, ton serviteur écoute (1 samuel 3). Le prophète parfait !*

Là tout ne se passe pas comme Jonas l’aurait voulu : une grosse tempête, des marins affolés qui lui demandent de faire quelque chose et puis vous vous souvenez de la suite, il est jeté à la mer, un gros poisson l’avale, il y passe trois jours et trois nuits. Et puis quand même, c’est à lui d’appeler Dieu à la rescousse, il a prié un psaume qui a fait son petit effet puisque le poisson l’a vomi sur une plage de Judée, sain et sauf.

Et là il est un peu coincé, Dieu l’embarque pour des jours et des jours de marche jusqu’à Ninive. Jonas traine des pieds, mais il arrive au but. Et là, il livre le message de Dieu, de mauvaise grâce, sans être vraiment convaincu. Il a eu beau dire à Dieu qu’il n’y avait rien à faire avec cette racaille de ninivites, qu’il n’y avait rien à en tirer, Dieu a insisté et c’est bien malgré lui qu’il leur a dit vite vite en marchand de peur de se faire luncher : « Encore 40 jours et Ninive est détruite ! ».

Jonas, le prophète rebelle, celui qui ne veut pas répondre à l’appel de Dieu, celui qui a peur de transmettre ses messages, celui qui rêve d’une vie tranquille, Jonas l’entêté, Jonas en colère comme un gosse auquel on refuse un carambar.

Jonas qui se prend pour Dieu peut être. Jonas a jugé Ninive, ces gens ne méritent pas de vivre, ils méritent un beau déluge comme au temps de Noé, ils méritent que le feu du ciel descende sur eux comme au temps de Sodome et Gomore.

Et contre toute attente les gens de Ninive se retournent. Les voilà se couvrant de cendres, déchirant leurs vêtements, demandant pardon.

Jonas est furieux : A tous les coups, Dieu va se faire avoir ! C’est comme si c’était fait. Et effectivement Dieu renonce à leur faire du mal.

De rage, Jonas, quitte Ninive va se réfugier dans le désert et c’est là que Dieu va revenir vers lui….

## La question de Dieu sur Dieu

Jonas le rebelle n’avait même pas imaginé que les ninivites allaient se retourner. Que représentait Ninives aux yeux de Jonas ? A peu près ce que représente aujourd’hui, au yeux des juifs le IIIème Reich. Pour les juifs d’après l’exil, l’Assyrie avait brisé le royaume du nord en 721, et elle était allé jusqu’à Jérusalem. On se souvient des tributs énormes que Achab, Ezéchias et Manassé avaient dû payer aux Assyriens… Au moment où est écrit le livre de Jonas, L’Assyrie a été rayée de la carte par Babylone en 612. Nahum témoigne : « Ninive, la ville sanguinaire… toute en mensonges, pleine de butins, et de rapines… » (3.1). Et pourtant Dieu va épargner Ninive. Dans le débat entre Dieu et Jonas, la pénitence de Ninive n’est pas en cause. Tous deux n’en disent rien. C’est donc Dieu et non pas Ninive qui est en cause. Dieu revendique le droit de pardonner à ceux qui le demandent. La justice de Dieu n’est pas celle des humains. Souvenez-vous les sacrifices de Caïn et Abel, la préférence donné à l’un et pas à l’autre, la parabole des deux fils et le pardon à l’un qui choque l’autre, sans parler des ouvriers de la onzième heure. La bonté de Dieu nous dépasse. Pourquoi s’en prendre à de pauvres gens qui « ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche » ?

Dieu a appelé Jonas, lui a proposé une rencontre. Jonas répond certes par la foi, pas de doute, de mauvaise grâce il va remplir la mission, mais : il râle et il n’admet pas l’attitude de grâce de Dieu. Le salut pour moi, pas pour les autres !

Le désespoir de Jonas est sincère : « Maintenant Seigneur, prends-moi la vie, je t’en prie, car mieux vaut pour moi mourir que vivre. » (4.3). Dieu avec humour, ne le prend pas au sérieux : « As-tu vraiment raison de te fâcher ? », comme on sourit à la colère d’un enfant, trop mignon! Jonas, *tu te fais du mal !* Comme me dit Anne quand je suis en colère

Quant au très beau psaume qu’avait chanté Jonas dans le ventre de la baleine, les exégètes disent qu’il a sans doute été rajouté, il ne colle pas avec l’attitude du mauvais prophète depuis le début du livre.

Jonas en colère, Dieu tout en bonté.

Jonas boude… Il sort de la ville et du haut d’une colline, il observe ce qui va arriver à Ninive. Une tente de fortune, des jumelles, une angoisse. Et plouf, rien, si ce n’est un arbuste qui vient et qui va au bon vouloir de Dieu

Nos colères, notre incompréhension devant le mal, la mort, nos révoltes sont peu de choses devant la grâce que nous fait Dieu en Jésus Christ. Nous ne savons rien du programme de Dieu, nous ne savons ni le jour ni l’heure et pourtant Dieu a un plan pour nous. La mort d’un proche, une maladie, un accident…, un cadeau, une rencontre heureuse, une remise en route, sont des signes qu’Il nous adresse. Aujourd’hui il nous lance un appel à l’unité. D’une église déchirée il veut faire un peuple de chrétiens de différentes confessions uni par une même envie d’annoncer son évangile de paix, d’amour, de justice. Dieu nous appelle à vaincre nos préjugés, nos histoires, nos théologies tordues. Comme Jonas, IL nous appelle à le suivre, saurons-nous lui répondre, sans râler ?

AMEN

**Envoi**

Entendez-vous cette voix ténue qui vous appelle ? Jonas nous l’avons a été plutôt réfractaire, Samuel, avec l’aide d’Héli a su dire, je suis là et Parle Seigneur, ton serviteur écoute. Les disciples de Jésus eux, l’ont suivi sur les chemins de Galilée, de Samarie et de Judée.

Saurons-nous entendre cette voix, répondre et changer de route ?

**Bénédiction**

Le Seigneur notre Dieu tourne son regard vers vous, il vous bénit et vous garde, et il vous donne la paix, Amen